R/ à Paris le 7e. juillet 1785

après les complimens ord.

Si la masse cérébrale trop volumineuse etoit la cause de la grosseur démesurée de la tête, une operation seroit inutile et pourroit etre meurtrière. et si c'est un hydrocephale, je craindrois une mort plus prompte, de l'affaissement du cerveau par l'evacuation du fluide, que du progrès du mal. ainsi dans tout etat de cause, point d'operation. peut etre gagneroit on quelque chose à essayer des hydragogues avec circonspection. une tisane simple avec les hermodactes legerement nitrée; et en cas que le ventre ne soit pas libre, un peu de syrop de nerprun; voilà tout ce que je me permettrois avec une tres grande surveillance pour en suivre et annoter les effets. il me semble qu'on peut desesperer de sauver ce pauvre innocent. mais un objet de curiosité seroit de voir et d'observer comment les fonctions animales disparoitront. l'odorat, la vüe et l'ouye cesseront successivement suivant le progrès des compressions internes sur l'origine des nerfs. jusque dans le lit, et ensuite y est il assoupi? remue t il bien librement les bras et les jambes? c'est la perte successive des facultés, qui bien examinée fournira des inductions interessantes.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE